

Quand les enfants prennent en main la correspondance

Ousseynou Diop, directeur de l'école de Diawar (Sénégal), nous relate l'expérience vécue l'an dernier avec sa classe de CM2.

● L'ÉCOLE

L'école de Diawar, située au Nord du Sénégal dans la région de Saint-Louis, compte actuellement 520 enfants, 12 classes et 13 enseignants dont le directeur.

Permettre aux enfants, filles et garçons, de donner leur avis, de participer aux décisions qui les concernent, de prendre des responsabilités, fait partie du fonctionnement démocratique de l'école, depuis de nombreuses années.

Chaque année, au mois d'octobre, quelques jours après la rentrée, une assemblée générale des délégués de chaque classe se tient pour élire le bureau de la coopérative de l'école et les responsables des différentes commissions : santé, hygiène, environnement, presse, sport, culture, boutique scolaire...

Lorsque toutes les commissions sont mises en place, le partage des responsabilités se passe entre l'équipe pédagogique et les enfants.

C'est ainsi, par exemple, que pour la commission poulailler, ce sont les enfants eux-mêmes qui passent la commande des poussins, les élèvent et, au moment de la vente, fixent les prix après avoir calculé les dépenses effectuées. Un enseignant les accompagne dans cette mise en œuvre de leurs responsabilités.

La commission sport est, elle, chargée d'organiser toutes les compétitions sportives qui ont lieu à l'école les lundis, mercredis et vendredis après-midi. Les enfants choisissent les activités sportives à mener,

forment les différents équipes qui doivent se rencontrer, établissent un calendrier des rencontres, choisissent les arbitres, gèrent le matériel de sport...

Il en est de même pour toutes les commissions. L'équipe pédagogique ne fait qu'accompagner les enfants dans cette gestion. Ce partage des responsabilités permet de responsabiliser davantage les enfants et de les former à l'exercice d'une réelle participation démocratique.

Cette pratique démocratique, qui est reprise chaque année, a eu des répercussions sur la prise en compte de la parole des enfants et des jeunes dans l'organisation sociale de la communauté villageoise. Elle a permis aux adultes de prendre conscience de la capacité des enfants à participer plus activement aux affaires collectives.

C'est ainsi qu'un parent d'élève a constaté que « les choses évoluent doucement dans une société où ce sont souvent les plus anciens qui prennent les décisions, où les jeunes doivent seulement recevoir mais ne rien donner. Mais cela change. Ainsi au cours d'une assemblée de village, les enfants ont apporté un point de vue qui a été apprécié. Depuis, le bureau de la coopérative scolaire est représenté à ces assemblées... Une chose est sûre donc, tout vient de l'école, il nous faut renforcer l'école pour que la situation évolue, notre objectif étant que les enfants puissent donner leur avis à tout moment. »

Engagés depuis leur entrée à l'école dans ce processus d'autonomisation et d'apprentissage de la démocratie, il est logique que dans les grandes classes, CM1 et CM2, les enfants, conscients de leurs compétences collectives, soient tentés de prendre totalement en main certaines de leurs activités, en deviennent les auteurs et les acteurs responsables.

● UNE RENCONTRE SE PRÉPARE...

En ce début d'année, les enfants ont hâte de reprendre contact avec leurs correspondants de la classe de Cheikh Wade, à Rosso, une petite ville près du fleuve Sénégal, avec qui ils étaient en relation au CM1.

Au Conseil, ils élisent un « chargé de la correspondance » qui devra veiller à la réception et à l'envoi du courrier.

Ils décident de prendre totalement en charge les échanges. J'aurai seulement la responsabilité de l'envoi des lettres par l'intermédiaire du taxi brousse qui fait la navette tous les jours. Ainsi, il n'y a pas de frais d'envoi.

Ils écrivent à leurs partenaires pour leur demander si cela les intéresse de continuer la correspondance comme l'année dernière.

La réponse étant positive, les échanges se mettent en place. Les corrections des lettres se font entre les élèves de la classe. Quand tout est prêt, ils me remettent simplement l'enveloppe à transmettre.

Un jour, ils décident, sans me mettre au courant, d'inviter leurs correspondants à venir passer une journée à l'école, et fixent même le jour de la visite.

Ils tiennent des conseils de classe, en dehors des heures de cours, pour préparer cette visite. Ils fixent un montant à cotiser pour préparer de la boisson, payer l'animateur qui est chargé de mettre de la musique pendant cette journée et ils se partagent toutes les tâches.

À trois jours du samedi qu'ils ont choisi, je leur annonce qu'il y a un contrôle ce samedi. Ce sont alors des cris : « Non monsieur, c'est la réception de nos camarades de Rosso qui doivent venir samedi ! » Je suis évidemment très surpris d'entendre cette nouvelle car je n'étais pas au courant. Aussitôt, j'appelle mon collègue de Rosso qui me confirme la nouvelle en me précisant que nous allons recevoir plus d'enfants, car les enfants de l'autre CM2 et des enfants du CM1 de l'école de Rosso aimeraient faire partie de la visite.

C'est à ce moment que je commence à les questionner sur l'état de la préparation. Ils me détaillent alors tout en me précisant que tout a été

organisé. D'ailleurs, ils ont prévu, le lendemain matin, après la récréation, de faire un grand nettoyage de l'école et des alentours, afin de bien les recevoir.

Ils continuent à dérouler leur plan comme ils l'ont établi et contactent les autres classes du CM1 et du CE2 pour les aider dans l'accueil s'il y a des enfants qui viennent en surplus.

Le samedi, tôt le matin, ils vont chercher l'animateur pour qu'il vienne installer son matériel. Ils rangent la cour avec les tables-bancs des classes car ils ont aussi mené des répétitions pour jouer une pièce de théâtre.

● ... ET VOILÀ LE GRAND JOUR !

À l'arrivée des correspondants, ils forment une haie d'honneur pour les accueillir et les installer. Ensuite chacun prend son correspondant qu'il va présenter à ses parents car le petit déjeuner et le déjeuner sont partagés ensemble à la maison, afin de raffermir les relations entre le correspondant et la famille. L'école doit prendre en charge les instituteurs qui les accompagnent.

Le programme de la journée est clairement établi :

- partage du petit déjeuner à la maison avec son correspondant ;
- visite du village et ensuite retour à l'école pour tenir un conseil devant les enfants de Rosso, ce qu'ils ont souhaité car ils ne savent pas comment tenir un conseil ;
- jeu du « génie en herbe » avec des équipes mixtes d'enfants de Rosso et de Diawar, où ils se posent des questions de culture générale et des leçons de classe pour voir leur niveau ;
- déjeuner dans les familles ;
- sport : foot et relais ;
- pièce de théâtre ;
- partage de boissons.

Et évidemment, échange de cadeaux entre les correspondants.

La journée, bien organisée, a été vivante et joyeuse. Enfants et parents ont beaucoup apprécié cette visite.

L'année précédente, nous avons déjà organisé une visite ensemble. Ils en ont bien tiré des enseignements pour, cette fois, la gérer seuls, prouvant ainsi leur capacité à gérer des projets collectifs, depuis leur élaboration jusqu'à leur mise en œuvre.

Un pas de plus vers leur autonomie individuelle et collective, qui est un des objectifs fondamentaux de la pédagogie Freinet.

Ousseynou Diop



La correspondance se met en place, les corrections se font entre élèves.